



UNITÉ PASTORALE S^T-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 27 AVRIL 2025

2^E DIMANCHE DE PÂQUES

Le temps
de
PÂQUES

CROIRE SANS AVOIR VU :
LE SECRET DE LA FOI !



DIMANCHE DE LA DIVINE MISÉRICORDE

Nous n'étions pas avec les premiers disciples quand, le premier jour de la semaine, Jésus ressuscité se tenait au milieu d'eux (Évangile). Comme Thomas, nous sommes arrivés après les évènements et, comme lui, nous entendons le témoignage des disciples. À l'instar de notre « jumeau » (c'est le sens du surnom Didyme), il nous faut croire sans voir... ou apprendre à voir autrement pour croire.

Cette page de l'Évangile de Jean marque un tournant. Jusque-là, Jésus annonçait le Salut par les signes qu'il accomplissait : il donnait à « voir » afin que les témoins puissent « croire ». Maintenant, dans la Pâque, le signe ultime est donné. Dans la mort et la résurrection de Jésus, le Salut est accompli.

L'Évangile de ce dimanche nous rappelle ce qui est constitutif de la vie de l'Église : née du Ressuscité et du souffle de l'Esprit, elle annonce l'Évangile par la voix des Apôtres. Elle est le signe et le lieu du Salut : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. »

C'est désormais en Église que nous rencontrons Jésus et pouvons lui dire : « Mon Seigneur et mon Dieu. » Nous sommes de ce peuple qui sans le voir croit en sa présence agissante et salvatrice. « Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Dans la bouche de Jésus, cette parole annonce la joie que nul ne peut ravir, la béatitude : promesse d'un bonheur sans fin.

Jésus s'était fait reconnaître de ses disciples en leur montrant ses plaies. Il continue aujourd'hui de donner des signes de sa présence. À la suite des premiers chrétiens, rendons grâce pour l'action du Christ à travers la mission de son Église, rendons grâce pour les nouveaux baptisés de Pâques qui, devenus croyants, s'attachent au Seigneur » (première lecture). Demandons le secours de l'Esprit pour discerner les signes du Ressuscité aujourd'hui et rendons grâce car nous croyons qu'il est Fils de Dieu et nous avons la vie en son nom.

Missel des dimanches



« Parce que tu m'as vu, tu crois.
Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! »

(Jn 20, 19-31)

Le Seigneur ne cherche pas de chrétiens parfaits ; le Seigneur ne cherche pas de chrétiens qui ne doutent jamais et affichent toujours une foi sûre. Quand un chrétien est comme cela, il y a quelque chose qui ne va pas. Non, l'aventure de la foi, comme pour Thomas, est faite d'ombres et de lumières. Sinon, quelle foi serait-ce ? Elle connaît des moments de consolation, d'élan et d'enthousiasme mais aussi de lassitude, de désorientation, de doute et d'obscurité. L'Évangile nous montre la « crise » de Thomas pour nous dire que nous ne devons pas craindre les crises de la vie et de la foi. Les crises ne sont pas un péché, elles sont un chemin, nous ne devons pas les craindre. Souvent, elles nous rendent humbles car elles nous dépouillent de l'idée que tout va bien, que nous sommes meilleurs que les autres. Les crises nous aident à nous reconnaître dans le besoin : elles ravivent notre besoin de Dieu et nous permettent ainsi de revenir vers le Seigneur, de toucher ses plaies et de faire à nouveau l'expérience de son amour, comme nous l'avons fait la première fois. Chers frères et sœurs, une foi imparfaite mais humble qui revient toujours à Jésus est préférable à une foi forte mais présomptueuse qui nous rend fiers et arrogants. *Pape François*



HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI <i>Octave de Pâques</i> (26 avril 2025)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE	
DIMANCHE DE LA DIVINE MISÉRICORDE (27 avril 2025)	- 9h30 – PAS DE MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE FRANCO-POLONAISE suivie du repas partagé pour les paroissiens des trois communautés - 15h00 – Office de la Miséricorde
LUNDI <i>de la férie</i> (28 avril 2025)		- 19h00 – Gospel
MARDI <i>Sainte Catherine de Sienne</i> (29 avril 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 18h00 – Partage biblique
MERCREDI <i>de la férie</i> (30 avril 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE en l'honneur de saint Joseph	- 17h40 – Vêpres - 18h00 – MESSE à saint Joseph
JEUDI <i>de la férie</i> (01 mai 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie	
VENDREDI <i>Saint Athanase</i> (02 mai 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 17h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 18h00 – Messe à la Bienheureuse Vierge Marie
SAMEDI <i>S^t Philippe et s^t Jacques</i> (03 mai 2025)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE	
3 ^E DIMANCHE DE PÂQUES (4 mai 2025)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DES DÉFUNTS suivie du repas partagé



ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

SAINT FRANÇOIS-XAVIER

- Vendredi 9 mai – à 18h00 – messe suivie du chapelet à la Miséricorde Divine puis ADORATION avec possibilité de se confesser.

Vous souhaitez recevoir le messager par mail : inscrivez-vous en écrivant à mjbroussey@gmail.com et en précisant le nom de votre paroisse.

LA MISÉRICORDE DIVINE

QU'EST-CE QUE LA MISÉRICORDE ?

La miséricorde est une attitude caractéristique de Dieu qui peut le définir tout entier comme le disait Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : " *Il n'est qu'amour et miséricorde* ".

La miséricorde est révélatrice du soin dont le Père entoure ses enfants : Dieu écoute avec attention ce qui monte du cœur de l'homme, ce qui provoque en Lui une attention quasi-maternelle. L'homme peut alors accepter de voir la misère, la pauvreté et l'étroitesse de sa vie. Face à nos difficultés à aimer et à pardonner, Dieu lui-même vient combler nos manques et restaurer notre humanité pour nous orienter vers une vie plus donnée.

En latin « *Miseri* » veut dire « les pauvres » et « *Cor* », « le cœur ». *Miseri-cor*, c'est le cœur vers les pauvres. La miséricorde consiste à avoir le cœur qui bat pour les pauvres. Quoi de plus beau, de plus chaleureux et de plus courageux ! Le mot miséricorde, dit saint Thomas d'Aquin, signifie un cœur rendu misérable par la misère d'autrui. C'est aussi la compassion pour toutes les formes de souffrances, la patience bienveillante devant la lenteur de la conversion, le pardon généreux envers qui se reprend, le cœur qui s'ouvre devant la misère du prochain.

Ce cœur sensible à la misère ne se réduit pas à des sentiments et à de l'émotion. Ce cœur est une attitude de toute la personne, un engagement de la volonté, à la fois une disposition de l'âme et une manière d'agir. Il pousse à vouloir faire cesser la misère du prochain comme on le ferait pour la sienne.

La miséricorde n'est pas une posture humaine, même relookée. C'est l'être intime de Dieu, son cœur de Père, sa bienveillance envers les hommes et le monde, son attribut ultime, l'expression la plus haute de sa justice. La miséricorde, telle que l'Écriture Sainte nous la dévoile, c'est Dieu saisi aux entrailles par ma détresse qui vient à mon secours et me délivre.

La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours.

Pour aller plus loin... <https://toulouse.catholique.fr/Dimanche-de-la-Misericorde>



LE MESSAGE DE LA MISÉRICORDE DIVINE CONFÉ À SAINTE FAUSTINE

Un message d'amour - Le message de la Miséricorde Divine arrive trois siècles après la révélation du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie Alacoque à Paray-le-Monial. Il vient compléter et prolonger le message du Sacré-Cœur : le cœur est la source, la miséricorde est le fleuve qui en découle.

Sainte Faustine, une humble religieuse polonaise sans instruction est choisie par Jésus pour transmettre au monde le message de la Divine Miséricorde. « Je désire que le monde entier connaisse ma Miséricorde » (PJ 687). Le célèbre Petit Journal de sœur Faustine révèle le message de la Miséricorde Divine.

Ce message est une invitation à rencontrer Jésus personnellement, à lui parler dans un cœur à cœur. Comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, sainte Faustine nous enseigne un chemin de simplicité dans la relation avec Jésus.

L'essentiel du culte de la Divine Miséricorde est la confiance en Dieu et la pratique de la miséricorde envers le prochain. La confiance est la condition pour bénéficier des promesses de Jésus.

Sainte Faustine n'a de cesse d'insister sur l'immensité de la miséricorde de Dieu qui n'a pas de limites. Jésus précise que les pécheurs, les égarés et les malheureux ont la priorité sur sa miséricorde. Il confie : « Qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de Moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate ». (PJ 699).

Un message pour le monde - Jésus disait à sainte Faustine que la miséricorde est l'ultime rempart avant que la justice ne se déploie sur ce monde.

On assiste aujourd'hui à une déferlante du mal et de la souffrance dans le monde. Face à cette perte de repères, la Miséricorde Divine nous est donnée comme dernier recours. Il y a une urgence à implorer la miséricorde de Dieu pour notre monde, à faire réparation pour les péchés commis et à proclamer le message de la miséricorde par toute la terre. « L'humanité ne retrouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers ma miséricorde » (PJ 300).

Le Père Nicolas Buttet, fondateur de la Fraternité Eucharistein dit dans un enseignement : « Dieu vient interroger l'humanité aujourd'hui. Nous sommes à un tournant. La Miséricorde est la révélation, la dernière planche de salut que Dieu accorde à l'humanité pour revenir à Lui. Dieu a donné à sainte Faustine sans doute le message ultime et le plus grand qui existe parmi les révélations privées, le secret de sa miséricorde. Ce message-là est pour tous. Il y a une urgence à faire la révolution d'amour et c'est à nous qu'il appartient de la faire ».

Un message qui s'inscrit dans la tradition biblique - Le message de la miséricorde infinie de Dieu confié à sainte Faustine n'est pas une nouveauté dans l'histoire de l'Église. Déjà la longue tradition biblique emploie fréquemment le terme de miséricorde. Le mot « miséricorde » traduit deux termes dans la Bible, il veut dire « entrailles » et « amour fidèle ». Dans l'Ancien Testament, Dieu a notamment des entrailles de mère qui frémissent à la souffrance de son peuple.

On retrouve aussi la révélation de la miséricorde dans le Nouveau Testament. L'Évangile de la femme adultère et la parabole de l'enfant prodigue en sont des témoignages remarquables. Tout au cours de l'histoire, grâce à l'Esprit Saint, l'Église va recevoir la révélation de plus en plus précise de ce trésor qu'est la miséricorde.

La miséricorde est l'aboutissement de la révélation du cœur de Dieu. Elle est l'ultime trésor du mystère de Dieu qui est révélé à l'humanité.

Jean Paul II et le message de la miséricorde - Saint Jean-Paul II s'est attaché durant son pontificat à faire connaître au monde le message de sainte Faustine. Il disait : « La miséricorde Divine est la limite imposée au mal dont l'homme est l'auteur et la victime ».

C'est ce pape polonais que le Seigneur a choisi pour répercuter au monde entier le message confié à une simple religieuse.

Jean Paul II a canonisé sainte Faustine le 30 avril 2000. Son homélie à cette occasion est remarquable, en voici quelques passages significatifs. « À travers cet acte, j'entends transmettre aujourd'hui ce message de la miséricorde au nouveau millénaire. Je le transmets à tous les hommes afin qu'ils apprennent à connaître toujours mieux le véritable visage de Dieu et le véritable visage de leurs frères. (...) Faustine, don de Dieu à notre temps, don de la terre de Pologne à toute l'Église, obtiens-nous de percevoir la profondeur de la miséricorde Divine. (...) Que ton message de lumière et d'espérance se diffuse dans le monde entier, pousse les pécheurs à la conversion, dissipe les rivalités et les haines, incite les hommes et les nations à la pratique de la fraternité ».

Les apôtres de la divine miséricorde - L'un des premiers apôtres de la miséricorde divine à l'école de sainte Faustine fut certainement le père Michel Sopocko, confesseur de sœur Faustine à Vilnius. Il œuvra jusqu'à la fin de sa vie à la propagation du culte de la Miséricorde Divine. Malgré les résistances de la part du clergé et les difficultés à propager le culte demandé par Jésus, il ne se décourageait pas et avec patience expliquait les fondements théologiques du culte et rectifiait les erreurs.

Le père Sopocko est le fondateur de la congrégation des sœurs de Jésus miséricordieux. Cette congrégation répond à une demande de Jésus. C'est grâce au bienheureux Michel Sopocko que le tableau de Jésus miséricordieux sera connu et vénéré par un grand nombre de fidèles.

Il existe de nombreuses communautés et associations qui ont pour mission de propager le message de la Divine Miséricorde, notamment en encourageant toutes les dévotions qui y sont rattachées : le chapelet de la miséricorde, la neuvaine à la miséricorde, l'heure de la miséricorde et le dimanche de la miséricorde.

Les Missionnaires de la Miséricorde sont une communauté née en 2005 à Toulon, elle compte vingt-deux membres et est présente dans quatre grandes villes de France.

Les serviteurs de la miséricorde forment un mouvement né en 2008 qui vit de la spiritualité de sainte Faustine.

L'Association Pour La Miséricorde Divine a été fondée en novembre 2006 par Violetta Wawer et Gérard Déchelette. Le but de l'association est de propager le message du Coeur de Jésus et le message de la Miséricorde Divine à travers différents moyens.

« Alliance Divine Miséricorde » est un apostolat de laïcs catholiques dont l'objectif est de promouvoir la paix en France et dans les familles par le retour à la pratique religieuse.

hozana.org



TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR CETTE FÊTE

La fête de la Miséricorde est célébrée le premier dimanche après Pâques, appelé dimanche de la Divine Miséricorde ou encore deuxième dimanche de Pâques.

La fête a été instituée en 1985, tout d'abord pour le diocèse de Cracovie par son évêque, le cardinal Franciszek Macharski, puis pour quelques autres diocèses de Pologne. Dix ans plus tard, en 1995, le pape Jean-Paul II l'a étendue à toute la Pologne, à la demande expresse de l'épiscopat polonais. Le 30 avril 2000, deuxième dimanche de Pâques de cette année-là et jour de la canonisation de sainte Faustine à Rome, il l'a élargie à toute l'Église.

Qui a voulu cette fête ? Sœur Faustine Kowalska, religieuse polonaise du début du XX^e siècle, a vu Jésus lui apparaître à plusieurs reprises. Elle a rapporté ses propos dans son Petit

Journal (1), notamment celui-ci : « Je désire que le premier dimanche après Pâques soit la fête de la Miséricorde » (1). Il lui en explique aussi le sens : « Je désire que la fête de la Miséricorde soit le recours et le refuge pour toutes les âmes et surtout pour les pauvres pécheurs. En ce jour, les entrailles de ma miséricorde sont ouvertes, je déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s'approcheront de la source de ma miséricorde ; toute âme qui se confessera et communiera recevra le pardon complet de ses fautes et la remise de leur punition ; en ce jour sont ouvertes toutes les sources divines par lesquelles s'écoulent les grâces » (2).

Pourquoi le dimanche après Pâques ? - En ce jour se termine l'Octave de Pâques qui clôture la célébration du mystère pascal de Jésus-Christ. Or, cette période manifeste, plus que tous les autres temps de l'année liturgique, la miséricorde de Dieu, révélée pleinement dans la Passion, la mort et la résurrection du Christ. Sans elle, le salut est impensable : « Je comprends maintenant que l'œuvre de la rédemption est unie à cette œuvre de la miséricorde que le Seigneur exige », écrit Faustine (3).

Sainte Faustine, apôtre de la Miséricorde - Dans son analyse théologique du *Petit Journal* de sainte Faustine, pour son procès en béatification, le père Ignace Różycki explique que la grâce de la fête de la Divine Miséricorde est plus grande que celle d'une indulgence plénier. En effet, « la grâce de l'indulgence plénier consiste en la rémission des seuls châtiments temporaires dus pour avoir commis des péchés mais elle ne remet jamais les fautes elles-mêmes. »

Parmi les sept sacrements de l'Église catholique, seul le baptême offre la rémission des fautes. En promettant « le pardon complet de ses fautes » à qui se sera confessé et aura communiqué le jour de cette fête, le Christ « l'a élevée au rang d'un "second baptême" », estime le père Różycki.

Précisons qu'il n'est pas obligatoire de se confesser le jour même de la fête. L'important, c'est de communier ce jour-là (et à chaque fois qu'on s'approche de la Table eucharistique) en état de grâce sanctifiante, en rejetant le moindre péché. Ainsi que dans un esprit de confiance et d'abandon à Dieu et de miséricorde à l'égard des autres.

Faut-il se préparer à la fête de la Divine Miséricorde ? - Le Christ, dans les visions qu'en a eues sainte Faustine, demande que la fête soit précédée par une neuvaine, à partir du Vendredi saint. Prier le chapelet de la Divine Miséricorde pendant neuf jours, en reprenant et en méditant les paroles que Jésus a dictées à la religieuse, ouvre l'âme à la miséricorde salvatrice de Dieu : « Même les pécheurs les plus endurcis, s'ils récitent ce chapelet une seule fois, obtiennent la grâce de mon infinie miséricorde », affirme le Christ à Faustine (P. J. 687).

Les mots de la miséricorde - « En ce jour sont ouvertes toutes les sources divines par lesquelles s'écoulent les grâces ; qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate », peut-on lire encore dans le *Petit Journal* (2). Ainsi, ce jour-là, tout le monde peut se tourner avec foi en Dieu.

Les promesses du Christ concernent aussi bien les grâces du salut que des bienfaits temporels : on peut tout demander à Dieu et tout obtenir de sa Miséricorde, pourvu qu'on prie avec confiance et qu'on soumette sa volonté à la volonté divine. Lui ne désire pas uniquement notre bien temporel mais notre salut éternel. Si nous Lui demandons les grâces du salut, nous pouvons être sûrs d'agir selon Sa volonté.

Autrement dit, selon l'Église catholique, le jour de la fête de la Miséricorde Divine, toutes les grâces et bienfaits sont accessibles à tous les hommes, pourvu qu'ils mettent leur confiance en Dieu.

La Croix

(1) *Petit Journal*, 299.

(2) *Ibid.*, 699.

(3) P. J., 89.

POURQUOI LE DIMANCHE DE THOMAS ?

Chaque année, pour le deuxième dimanche de Pâques, nous entendons l'Évangile où sont relatés le doute puis la profession de foi de Thomas. [...]

Dans l'ensemble de la Bible, l'exigence de voir, de constater pour justifier la foi a très mauvaise presse. C'est la faute des Hébreux au désert : "On verra bien si Dieu est capable de dresser une table au désert", donc s'il est vraiment avec nous. Comme dit Paul, la foi vient par l'audition qui implique la relation et non par la vue qui "objective". Or, tout l'Évangile selon Jean fait dépendre la foi de la vue : on voit (Jésus, ses actes, les "signes") et on croit qu'il vient vraiment de Dieu. La première lettre de Jean parle dès ses premières lignes de "ce que nos yeux ont vu", de "ce que nos mains ont touché du Verbe de vie" (comparer avec les mots de notre Évangile). Avec la venue du Christ, Dieu rend visible ce qui était jusque-là caché. De soi, Dieu est tout à fait hors de nos prises, sensibles ou intellectuelles mais voici qu'il s'est donné à voir dans le Christ : "*Qui m'a vu a vu le Père*" (Jean 14,9). Cependant, la foi ne se donne pas tout entière d'un seul coup : elle commence, progresse et va vers un achèvement. Dans notre Évangile, ce que Thomas demande à voir, ce n'est plus le Jésus d'avant, ce sont les plaies qui signalent sa victoire sur la mort. Par là, il est bien le "jumeau" des autres disciples dont l'accès à la foi a bénéficié de la vue des cicatrices que le Fils porte maintenant pour toujours (verset 27). Ce jumeau paradoxalement en retard de huit jours va dépasser les autres dans la foi.

Au bout de la foi pascale

À vrai dire, je ne sais pas si la foi de Thomas a dépassé celle des autres mais c'est la première fois que le Christ est appelé directement "Dieu". Paul se contente, comme les Évangiles, d'utiliser l'expression "Fils de Dieu". Quant à l'expression "mon Seigneur et mon Dieu", elle reconduit plusieurs textes de l'Ancien Testament qui assimilent celui qui intervient dans l'histoire à l'Un, le Tout Autre au-delà de nos prises. Ainsi, Thomas voit - et peut-être touche - du sensible et confesse la présence de l'invisible. Irénée : "*Ce qui était invisible du Fils était le Père et le visible du Père était le Fils*" (Contre les hérésies 4; 6,6). Désormais, le Seigneur Dieu ne fait qu'un avec "celui qui a été immolé". Thomas ne se contente donc pas de s'émerveiller d'une résurrection qui aurait simplement révélé la puissance du Christ de Dieu, comme celle de Lazare par exemple. Il découvre, au-delà de toute puissance imaginable, la venue à lui d'un Dieu qui n'est comparable à rien de ce que nous appelions Dieu. Un Dieu transpercé par nos clous et nos lances. Une faiblesse divine plus forte que toutes nos violences. C'est en regardant celui que nous avons transpercé que l'évangéliste finira par découvrir et dire que "Dieu est Amour". Si nous savions ouvrir les yeux pour "voir", nous découvririons nous aussi, en tout homme blessé, "*l'agneau qui a été mis à mort*" (Apocalypse 5,12), le seul capable d'ouvrir les sceaux (5,9) et de dominer toute puissance (17,14).

Croire sans voir

Thomas refuse de croire s'il ne voit pas et aucune manipulation du texte ne peut infirmer cette évidence. Bien plus que d'un simple doute, il s'agit d'incroyance et Jésus lui dira : "Ne sois plus incrédule mais croyant". En tout cas, il ne quitte pas ses compagnons, ceux qui ont vu et qui croient. Cela peut nous aider à réfléchir sur le rôle de la communauté croyante : Thomas n'est pas "excommunié", il reste le frère, le "jumeau". L'absence du tombeau vide et ouvert avait suffi "au disciple que Jésus aimait" (Jean 20,8). Thomas veut davantage : pour croire que la mort a perdu son pouvoir et que Jésus est à jamais vivant, il lui faut la présence nouvelle de celui qui a été crucifié. Il accédera alors à la plénitude de la foi. Mais de qui Jésus parle-t-il quand il déclare "heureux ceux qui croient sans voir" ? On peut penser qu'il s'agit de nous qui ne connaissons plus Jésus "selon la chair" (2 Corinthiens 5,16). Nous retrouvons la grande ligne biblique du croire sans voir. L'itinéraire de Thomas nous révèle que la chose est difficile mais que le Christ ne nous laisse pas sans secours. Pour nous qui vivons notre foi, non pas à la vue des signes "*que Jésus a faits en présence de ses disciples*" (v. 30) mais au contraire sous le régime de l'absence, du non-voir pour nous, donc, il y a le Livre nouveau où ces signes sont relatés "*pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom*" (v. 31).

PRIER AVEC L'ÉVANGILE DU JOUR

Entends ma voix, Seigneur,
 Quand je te prie d'insuffler
 dans le cœur de tous les hommes
 la sagesse de la paix,
 la force de la justice et la joie de l'amitié.
 Entends ma voix, Seigneur,
 car je te parle pour les multitudes
 qui, dans tous les pays et en tous les temps,
 ne veulent pas la guerre
 et sont prêtes à parcourir la route de la paix.
 Entends ma voix, Seigneur,
 et donne-nous la force
 de savoir répondre toujours
 à la haine par l'amour,
 à l'injustice par un total engagement pour la justice,
 à la misère par le partage,
 à la guerre par la paix.
 Ô Dieu, entendis ma voix
 et accorde au monde ta paix éternelle.

Jean-Paul II

Comment voulez-vous qu'il croie, Thomas,
 quand portes et fenêtres restent fermées
 et que tous se replient sur leur peur ?
 Comment puis-je me dire croyant
 quand ma vie n'a pas de couleur ?
 Mon Seigneur et mon Dieu,
 fais sauter mes verrous
 et toutes mes barrières
 pour que l'Esprit s'engouffre en moi.

Seigneur,
 tu viens d'accomplir en ton Fils Jésus
 l'évènement le plus extraordinaire qui soit
 mais tu ne l'as pas fait
 de manière qui nous oblige à croire...

Tu ne forces pas notre liberté,
 tu nous laisses libres de te choisir,
 libres de croire,
 libres de t'aimer...

Tu as mis à notre disposition une puissance
 que jamais aucune science
 ne parviendra à égaler
 et par notre doute,
 nous l'avons stérilisée...

Seigneur, tu es la Résurrection et la Vie !
 Je crois mais viens augmenter ma foi
 afin que ta puissance de vie en moi
 me transforme à ton image...

Je sais que tu peux tout en moi
 mais tu ne feras rien sans mon "Fiat".
 Tu attends mon adhésion
 pour accomplir ta Volonté.

Si nous avions la foi
 gros comme un grain de sénevé,
 nous pourrions transformer le monde.

Gloire à ta Résurrection, ô Christ !
 Gloire à ta Royauté !
 Gloire à toi qui règles toutes choses
 par amour pour les hommes !

d'après Ephata

À Tes pieds, ô mon Jésus,
 je me prosterne et je T'offre
 le repentir de mon cœur contrit
 qui s'abîme dans son néant en Ta sainte Présence.
 Je T'adore dans le Sacrement de ton Amour,
 l'Eucharistie.
 Je désire Te recevoir
 dans la pauvre demeure
 que T'offre mon cœur ;
 dans l'attente du bonheur
 de la Communion sacramentelle,
 je veux Te posséder en esprit.
 Viens à moi,
 ô mon Jésus,
 pour que je vienne à Toi.
 Puisse ton Amour enflammer
 tout mon être
 pour la vie et pour la mort.
 Je crois en Toi,
 j'espère en Toi,
 je T'aime .
 Ainsi soit-il.

(Cardinal Raphaël Merry del Val)

PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE

Mon Jésus, je crois à votre présence dans
 le Très Saint Sacrement.
 Je vous aime plus que toute chose et je
 désire que vous veniez dans mon âme.
 Je ne puis maintenant vous recevoir
 sacramentellement dans mon Cœur :
 venez-y au moins spirituellement.
 Je vous embrasse comme si vous étiez
 déjà venu
 et je m'unis à vous tout entier.
 Ne permettez pas que j'aie jamais le
 malheur de me séparer de vous.

(Saint Alphonse-Marie de Liguori)